

Canada d'aujourd'hui

Sommaire

Couleurs d'Acadie	2
Radiotélévision	3
Transport aérien	5
Journal	7
Yves Gaucher	11
Droits des autochtones	12
Les pièges de la mer	13
Energie nucléaire au Québec	15
A l'assaut du mont Everest	16

Canada d'aujourd'hui
18 rue Vignon, 75009 Paris

Organe d'information des ambassades du Canada.
Numéro 64. Juillet 1983. Dix-septième année.

Directeur : Jacques Bilodeau.
Rédacteur en chef : Francis Curtil.
Graphisme : Michel Tourtois.

Le service de Canada d'aujourd'hui peut être fait gracieusement, sur demande. Nos lecteurs sont priés de signaler leurs changements d'adresse (avec code postal) ; joindre la dernière étiquette d'expédition.

Photos. Gilles Savoie et Jacques Paulin ; Office national du film ; Rémy (Paris) ; Centre culturel canadien, Paris ; Canapress (Toronto) ; the Cousteau Society (Norfolk, Va.) ; Mitzi Trumbot ; Tom Bochsler (Hamilton) ; Pat Morrow ; Musée national de l'Homme (Musées nationaux du Canada) ; Yvonne Céré ; Birgit (Paris).

ISSN 0243-6612

Imprimé en France
sur du papier de fabrication canadienne.

Couleurs d'Acadie

Lors du « grand dérangement » de 1755, les Acadiens, population d'ascendance française établie au Canada le long des côtes de l'Atlantique, furent déportés et beaucoup périrent. Certains réussirent à gagner la Louisiane (États-Unis) et à s'y installer. Plus tard, d'autres retournèrent au Canada et s'établirent en divers points de la Nouvelle-Écosse et de l'île du Prince Édouard, dans les îles de la Madeleine (Québec) et au Nouveau-Brunswick. Leurs descendants forment aujourd'hui, surtout au Nouveau-Brunswick, une communauté francophone importante qui a conservé sa sensibilité particulière, maintes fois contée par Antonine Maillet.

L'une des manifestations de la culture populaire acadienne qui frappent le plus vivement le voyageur est le « coloriage » des maisons (1). Alors que les anglophones de la région ont tous des maisons blanches qui se cachent derrière les arbres, les francophones « peignent » leur demeure. Les couleurs sont en

général vives et souvent surprenantes. Il y a des maisons orange, il y en a des vertes, des violettes, des bariolées. Celle-ci est jaune moutarde avec du mauve sur les fenêtres et une galerie blanche et bleue ; celle-là orange, rayée de jaune et de vert ; cette autre rouge, jaune et blanche ; cette autre encore bleue, et en voici une vert bouteille...

Les repères ne manquent pas pour trouver sa route : « Après l'église, vous prenez le chemin en face de la maison bleue ; après, à environ deux milles, il y a une grosse maison verte sur la butte et, juste en face, une maison orange brûlée en haut et rouge vin en bas... » Les pêcheurs estiment que « couleurer » sa maison permet de la reconnaître plus facilement, du large, par temps de brume. Il paraît qu'un jour, dans un village des îles de la Madeleine, le curé pria ses paroissiens de peindre leur maison en blanc. Personne n'en fit rien.

Les Acadiens sont fiers de leurs maisons colorées. Aucune d'elles n'étant peinte de la même façon, cela les distingue les uns des autres, et cela les amuse ; ils peuvent donner libre cours à leur fantaisie décorative. « C'est reposant, disent-ils, ce n'est pas monotone et c'est plus gai ».

1. Deux photographes montréalais, Jacques Paulin et Gilles Savoie, ont réalisé l'année dernière, sur le thème « Couleurs d'Acadie », une exposition itinérante qui a été présentée notamment au Musée national de l'homme (Ottawa).

